

La Sentinelle

JOURNAL D'INFORMATION ET D'ANNONCES

ORGANE DES SOCIALISTES DU JURA

Paraissant à La Chaux-de-Fonds tous les jours, excepté le dimanche

RÉDACTION TÉLÉPHONE 13.75, ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ TÉLÉPHONE 7: RUE DU PARC, 103

ABONNEMENTS	
SUISSE	ETRANGER
Un an fr. 10.80	Un an fr. 25.-
Six mois 5.40	Six mois 12.-
Trois mois 2.70	Trois mois 6.50
Un mois 0.90	

ANNONCES	
La ligne ou son espace	10 cent.
Réclames en troisième page	25 "
Petites annonces	
Trois insertions	75 "

LA SENTINELLE de ce jour paraît en 6 pages.

Le mouvement gréviste russe a un caractère politique

L'avertissement

On chercherait en vain dans toute la presse française des détails précis et un commentaire sérieux sur les incidents d'allure révolutionnaire qui ont marqué, à Saint-Petersbourg, la journée même où M. Poincaré a traversé la capitale russe. Les événements sont trop graves pour qu'on puisse les cacher entièrement et nos journaux se décident enfin à raconter que cent cinquante mille ouvriers en grève, ouvriers et employés des tramways, ouvriers typographes, etc., se sont livrés à une manifestation violente. Il faut avouer qu'ils ont renversé des tramways et dressé des barricades, qu'il y a eu des collisions entre la troupe et la foule.

On se résigne même à ajouter que le mouvement a cessé d'être corporatif pour devenir politique, et qu'il n'est pas facile de prévoir jusqu'où ira la protestation ouvrière contre le tsarisme. Mais il y a tout un aspect des événements qu'on laisse dans l'ombre. Nos journaux s'abstiennent de dire et de rechercher comment ils se rattachent à la visite de M. Poincaré. C'est seulement par une dépêche du «Times» que nous avons eu quelque lueur de vérité.

Son correspondant de Pétersbourg lui a télégraphié, en effet, ceci il y a deux jours: «Dans la nuit, les leaders ouvriers décidèrent de s'opposer le plus énergiquement possible à la réception de M. Poincaré par le tsar. La police eut vent de leur décision et elle s'employa à y parer. La capitale fut divisée en secteurs; chaque secteur fut sillonné par des patrouilles de policiers et de soldats. Pour la première fois depuis des années, les Cosaques galopèrent dans les rues de Pétersbourg et, en bien des points, il y eut des collisions entre la troupe et une foule irritée. Grâce à des mesures d'une extrême habileté, la manifestation ne put parvenir jusqu'au parcours prévu pour le tsar et M. Poincaré, et il n'y eut sur leur passage aucun incident.»

Le lendemain, dans une correspondance adressée au «Journal», M. Ludovic Naudeau déclarait que l'explosion des grèves de Pétersbourg, Riga, Moscou, au moment même de la visite de M. Poincaré, n'était probablement pas une pure coïncidence, et il insinuait que les «meneurs» avaient sans doute servi quelque ténébreux dessein. M. Naudeau veut-il dire que les chefs ouvriers de ce mouvement gréviste de 150,000 ouvriers de Pétersbourg sont à la solde de l'Allemagne et de la Triplice? La vérité ne tardera pas à se dégager du silence embarrassé des uns, des rares commentaires tendancieux des autres. Les travailleurs russes sont de plus en plus exaspérés par la politique oppressive du tsarisme, par la violence exercée contre la Douma, contre les représentants du peuple qui ont gardé quelque indépendance, contre les ouvriers qui revendiquent. Ils souffrent d'un malaise profond. Ils sont à l'état permanent de révolte intellectuelle et morale, et, dès qu'une grève éclate parmi eux, elle prend soudain un caractère de protestation, faut-il la suspendre ou l'atténuer parce que le président de la République française vient rendre visite au tsar? Bien au contraire, il faut l'intensifier. Il faut montrer au visiteur à quel point le peuple ouvrier russe déteste le tsarisme. Il faut lui faire honte aussi de sa complaisance adoulatrice pour un régime qui a peuplé les prisons et les bagnes russes d'innombrables martyrs. Ah! quelle grande chose ce serait si un jour le peuple républicain de France et le peuple ouvrier de Russie pouvaient fraterniser vraiment, après avoir secoué le joug de l'égoïsme bourgeois et de la férocité absolutiste!

C'est pour signifier cela que cent cinquante mille ouvriers russes ont tenté de pénétrer jusqu'au cortège du président de la République et du tsar. C'est pour cela qu'ils ont saisi les drapeaux tricolores dont les rues étaient pavoisées, et qu'ils en ont fait des drapeaux rouges en cachant le blanc et le bleu. C'est pour cela qu'ils ont subi une fois de plus le feu des soldats du tsar. C'est pour élever leur protestation et affirmer leur foi qu'ils ont sacrifié la vie de plusieurs d'entre eux, couchés sur le pavé des rues par les balles des Cosaques du Don.

Tragique événement, qui laissera un frisson dans la pensée de M. Poincaré, s'il ose penser encore!

Et quel avertissement pour les puissances européennes! Partout la révolution est à fleur de terre. Bien imprudent serait le tsar s'il déchaînait ou laissait déchaîner une guerre européenne! Bien imprudente aussi serait la monarchie austro-hongroise si, cédant aux aveugles fureurs de son parti clérical et militaire, elle créait entre elle et la Serbie de l'irréparable! Elle aussi, elle porte en son sein des forces de conflit auxquelles, sans doute, elle ne résisterait pas. Sous tous les régimes de compression et de privilège, le sol est miné, et si la commotion de la guerre se produit, il y aura bien des effondrements et des écroulements.

La collection des souvenirs de voyage de M. Poincaré s'est enrichie d'une page singulière et troublante, marquée par le sang des ouvriers russes d'un tragique avertissement.

Jean JAURES.

Echos de partout

Une science nouvelle.

Elle supplantera la physiognomie, la graphologie, la chiromancie, la nécromancie, et toutes ces sciences dont on ne peut dire où commence le possible, où commence le chimérique, et où tous deux finissent. Cette science toute neuve s'appelle la «glossomancie», autrement dit, la divination du caractère par la forme de la langue.

Les enfants qui tirent la langue à tout propos, et les malades, à qui le docteur dit, dès l'abord: «Montrez-moi votre langue, s'il vous plaît...» seront les premiers touchés par la glossomancie. Pour peu que les parents et les docteurs soient bons glossomanciens, voici en perspective de nombreuses découvertes psychologiques! Mais, vous-même, voulez-vous être glossomancien? Tenez: la langue longue est une preuve de loyauté, et courte, de tendance à la fourberie; large, elle dénote une nature qui se livre, étroite, un caractère méditatif. Ce sont là les traits élémentaires. Mais, comme on le suppose, il y a des foules de combinaisons. Longue et large à la fois, la langue indique un tempérament susceptible de tout raconter de soi avec la pire étourderie. Longue et étroite, la loyauté est tempérée par des dispositions à la réflexion. La langue courte et large est celle des menteurs. La langue courte et étroite est un grave indice de noirceur d'âme.

Arrêtons-nous aujourd'hui sur ces quelques indications. Mais ces quelques indications, déjà... Déjà, vous voici devant votre miroir, à regarder si c'est vrai...

Le club des célibataires.

Le prince de Galles vient d'accepter l'invitation qui lui a été adressée de devenir membre honoraire du Club des célibataires. Le Bachelors'Club est un des plus fermés de Londres. Le mariage est naturellement une clause d'exclusion et tout membre qui convole ne peut conserver sa place que s'il est élu par le comité à la suite d'un nouveau vote. Les femmes ne sont pas plus reçues en visite au Bachelors'Club qu'autrefois à la Grande-Chartreuse: cette règle ne fléchit qu'en faveur des dames admises à être présentées à la Cour.

Parmi les membres honoraires, le prince de Galles va se trouver en compagnie des rois d'Espagne, de Norvège, de Danemark et de Grèce, du duc de Connaught, du prince Arthur, du duc de Teck, du prince Alexandre de Teck et du prince Louis de Battenberg.

Un quadruple mariage.

Mlle Elizabeth-Louise Bradley Emilie-Florence Bradley, Jessie-Alice Bradley, Julia-Maud Bradley sont quatre sœurs âgées de dix-neuf à vingt-cinq ans, qui viennent de se marier le même jour à Londres. Deux d'entre elles ont épousé des garçons d'ascenseurs, la troisième et la quatrième des laboureurs.

C'est un cas assez rare, croyons-nous, que celui d'une quadruple noce de ce genre. Mais il n'est pas tout à fait l'effet du hasard, car ces jeunes filles ont obéi à un petit calcul. Elles se sont rendu compte, en effet, que si l'une d'entre elles se mariait et quittait le domicile commun, les autres ne suffiraient pas à assurer, avec leurs moyens financiers ainsi réduits, la bonne tenue de la maison. Elles décidèrent donc de s'en aller toutes les quatre ensemble. Mais il faut avouer qu'elles ont eu bien de la chance de trouver, au même moment, des

époux prêts à assurer le succès de leur petite combinaison...

Un record.

Mrs William B. Leeds détient un record du monde. Ni durée, ni hauteur, ni vitesse. Elle est simplement la femme du monde qui fut le plus demandée en mariage.

Il est juste de dire qu'elle est plus de cent fois millionnaire et aussi qu'elle possède un charme irrésistible. A ce point qu'elle réussit à faire tourner toutes les têtes masculines, dernièrement, dans une réunion d'été, tout en se faisant passer pour une gouvernante.

La société anglaise s'occupe beaucoup d'elle, depuis quelque temps, et l'on raconte même l'autre jour qu'une surprise serait possible: un jeune duc bien connu aurait réussi à fixer l'insensible Mrs William B. Leeds, et les fiançailles seraient prochaines.

Mot de la fin.

Les cris se paient à part.

Le dentiste (qui vient de procéder à l'extraction d'une dent). — C'est 200 francs!...

Le client. — 200 francs?... Je croyais que vous ne preniez que 20 francs par dent!...

Le dentiste. — En effet, mais vous avez crié tellement fort que trois personnes qui attendaient leur tour se sont sauvées!...

LETTRE DE PARIS

De notre correspondant particulier.

Grève générale

Paris, le 22 juillet 1914.

La presse bourgeoise est aux abois. Elle exulte. Unanime dans son patriotisme révolté, elle critique, attaque et sape la résolution de la Grève Générale, sortie des délibérations du Congrès national socialiste à Paris.

Il eut peut-être été bon que le Congrès invitât ces bons Messieurs de la Châvignerie exploitante à prendre part aux débats, mais comme peuple ils ne reconnaissent que Jaurès. Et selon l'éternel système monarchique qu'a conservé la France en personifiant à outrance toutes les causes, c'est naturellement Jaurès, Jaurès tout seul qui porte le poids de la haine et du ressentiment réactionnaire. L'acharnement que mettent les journaux bourgeois à l'ironiser et à l'insulter lui vaut la plus flatteuse des louanges.

Mais pourquoi toujours ramener à lui seul toute la charge des responsabilités?

Un nombre considérable de délégués, qui eux sont les représentants mandatés d'immenses agglomérations urbaines et agricoles, hommes majeurs et conscients, se réunissent en un congrès pour discuter de la tactique à employer contre la menace permanente de guerre, et tous les journaux à la solde du capitalisme s'arrogent le droit d'intervenir et de crier au scandale en condamnant d'aveugle et de leur décisions.

Comme si les moyens préconisés par la classe ouvrière pouvaient s'harmoniser avec ceux d'un monde fini, usé, qui ne voit de salut que dans l'horreur d'un massacre général.

Est-ce que décidément les socialistes français, au moment même d'une si éclatante victoire remportée sur les forces décadentes des anciens partis, vont se laisser dévorer à belles dents par eux?

Ne vont-ils pas leur signifier qu'ils aient à se cloîtrer dans une plus saine modération. Ce n'est pas à l'heure où M. Humbert vient d'étaler au Sénat leur incapacité administrative qu'ils ont acquis le droit de critique dont ils abusent si intensément.

Le prolétariat mondial ne doit pas se laisser intimider par cette levée de boucliers que les castes réactionnaires rêvent de tacher de sang.

La motion de la grève générale qui a obtenu les honneurs de la majorité des congressistes, revêt un caractère de protestation contre le droit que ces castes continuent de s'arroger de faire déshonorer à leur profit les masses prolétariennes. S'il existe un scandale, c'est bien celui-là: ce sont les châtiments gonflés d'une indigeste nourriture d'intérêts et de haine, cherchant à déchaîner les conflits.

Une chose prime tout. C'est l'abolition de la guerre. Les républiques ont pour but et pour mandat de combattre l'impérialisme qui ne concorde plus avec les formes nouvelles de l'émancipation et de la civilisation.

Si le Congrès n'a pas été unanime dans

sa décision, si quelques esprits veules, incapables à tout entendement de vigoureuse solidarité, ont cru devoir tergiverser et affaiblir la mesure insurrectionnelle proposée en vue d'obliger les responsables à avoir recours à l'arbitrage, ce n'est pas une raison qui motive l'intervention des patrouilletards dans la famille socialiste.

Droit de critique, dira-t-on? Droit de citoyen soucieux de l'avenir du pays? — Parfait.

Mais puisqu'il est convenu qu'une barricade sépare les classes, les intérêts de l'un ne peuvent être les intérêts de l'autre.

Puisque les uns rêvent conflits, revanches, meurtres et les autres arbitrage, raison et paix, il appartient à ces derniers d'affirmer, sans faiblesse, leur volonté et d'opposer à la menace la haute doctrine de réconciliation humaine. Le devoir du socialisme, son but primordial est dans la recherche des moyens à employer pour triompher.

Oh! nous connaissons l'objection: Tandis qu'une nation obéira au mot d'ordre, l'autre y échappera.

C'est le cercle vicieux en lequel les intéressés tiennent à enfermer les travailleurs pour en être éternellement maîtres.

La réponse à ces arguties, c'est guerre à la guerre. Aucun moyen ne doit être épargné par les prolétariats de tous les pays pour atteindre le but suprême d'affranchissement des peuples.

La grève générale est l'insurrection des bras croisés; elle ne comporte aucune préméditation de meurtre. C'est la plus sublimé, la plus grandiose des manifestations à opposer aux hommes armés jusqu'aux dents.

En présence de cette pacifique démonstration, de ce tranquille courage d'hommes aux mains et aux poitrines nues, se dressant des deux côtés de la frontière devant la force armée prête à agir, quels seraient les lâches qui oseraient tenter l'œuvre de bouche?

Non, l'esprit des sectes, des castes, des races, ne triomphera plus sur celui de l'internationale et de l'humanité. R. P.

Le raisonnement de Gamaliel est invincible. Si une doctrine est vraie, il ne faut pas la craindre; si elle est fausse, encore moins, car elle tombera d'elle-même. Ceux qui parlent de doctrines dangereuses devraient toujours ajouter: dangereuses pour moi.

E. RENAN.

Coups de grappins

Voici les canicules, le National recommence avec ses «Chiffos». C'est dans l'ordre, pendant les mois de fortes chaleurs, on perd la notion des corrections et de la correction chez certains canards.

L'organe illustre de l'illustre Matthias en revêt à Maurice Maire. C'est assez plaisant que de voir cet être impuissant et brouillon, ce gaillard qui n'a pas été fiché de pondre autre chose que le Droit d'aimer et quelques lourdes plaisanteries en jargon des environs, s'en prendre à un administrateur que même ses adversaires politiques approuvent et savent ouvertement apprécier. Seul cet homme incapable de tout labeur sérieux demeure sur l'offensive.

Savez-vous ce qu'il lui reproche? Bast! Justement les qualités et les succès qu'il envie depuis une décennie et que le destin, contrarié d'ailleurs par ses sottises, se refuse à lui accorder.

Il commence par lui en vouloir parce que Maire veut bien ce qu'il veut! C'est en effet ce qui fait défaut à M. Matthias qui, depuis qu'il s'agit et se tremousse, et se met souplement au service de tout chacun, ne réussit qu'à gêner ceux qu'il prétend défendre et qu'à fortifier ceux qu'il veut abattre. Voilà dix ans que M. Matthias annonce la faillite de notre mouvement socialiste et syndical et c'est pendant ces dix ans qu'il a progressé le plus vigoureusement.

Il lui reproche ensuite d'avoir été suivi par le Grand Conseil! Ça, par exemple, M. Matthias ne le pardonnera jamais à Maurice Maire. Il y a si longtemps qu'il s'essaye à l'homme d'Etat et personne ne l'a pris au sérieux, pas plus ses amis que ses adversaires. Ça le crève de voir un de ces socios, qu'il s'était modestement chargé d'anéantir, avoir plus de succès.

Pauvre enfant, comme il laisse percer sa jalousie et son envie. Donnez-lui donc un sucre d'orge, ça le consolera toujours un peu. E.-R. G.

ETRANGER

Une victoire de travailleurs allemands

A Soullignan devait commencer cette semaine un lock-out prononcé par les entrepreneurs contre les ouvriers de l'industrie des métaux (coutellerie).

Après une lutte qui ne dura pas moins de cinq mois, l'organisation des patrons a enfin accepté :

1. Qu'il n'y aura aucune diminution des salaires;
2. Aucun lock-out;
3. Aucun renvoi.

Ces conditions signifient une éclatante victoire ouvrière.

Au tir de Viborg

Le concours international de tir au fusil a donné les résultats suivants :

1. Suisse, 5025 points;
2. France, 4902;
3. Danemark, 4871;
4. Hollande, 4772;
5. Finlande, 4750;
6. Italie, 4716;
7. Suède, 4565;
8. Autriche, 4453;
9. Belgique, 4395.

Le champion du monde et M. René Georges, français, avec 1056 points.

Une déclaration de M. Lloyd George sur les armements

A la Chambre des communes, M. Lloyd George a déclaré qu'à son avis on fera l'année prochaine pour les dépenses navales des économies considérables sans amoindrir la puissance de la marine. Les dépenses des années précédentes avaient pour but de faire face à une situation temporaire.

Le ministre a ajouté que l'augmentation des armements ne pourra être arrêtée que lorsque les grands intérêts financiers du monde commenceront à faire comprendre ce que de tels armements ont de menaçant pour la propriété, le capital, l'industrie et le commerce. Le ministre a conclu : « Je crois qu'on commence enfin à le comprendre ».

Echec de la conférence du Home Rule

On annonce officiellement que la conférence du Home Rule s'est terminée sans avoir abouti à un résultat. Un conseil des ministres aura lieu pour examiner la situation.

A la Chambre des communes, après qu'il eut annoncé l'ajournement de la Chambre, M. Asquith s'est levé et a prononcé les paroles suivantes :

Je dois informer la Chambre que la conférence réunie par S. M. a tenu quatre séances à l'effet de définir les parties de l'Ulster devant être soumises à l'influence du bill irlandais.

En raison de l'impossibilité de parvenir à un accord sur la définition, la conférence s'est vue dans l'obligation de terminer ses travaux. Ce rapport est celui que le président a fait parvenir à S. M.

M. Asquith a alors annoncé que l'amendement du bill en seconde lecture sera repris mardi prochain.

Comme un député lui demandait s'il lui était possible de donner à la Chambre quelques explications sur les divergences de vues qui avaient empêché la conférence d'aboutir au règlement de la question, le premier ministre répondit que cela lui était impossible pour le moment.

Vers la grève générale à St-Petersbourg

Le « Berliner Tageblatt » apprend de Saint-Petersbourg :

« La grève, qui prend des proportions de plus en plus graves, a enlevé tout intérêt à la visite du président Poincaré. Le comité de grève cherche à organiser la grève générale. »

« Les policiers et les cosaques ont usé de leurs armes. Tous les hôpitaux sont pleins de blessés. Dans le quartier de Viborg, où les grévistes avaient fait des barricades et

où la lutte fut chaude, on voit dans les rues les traces sanglantes de la rencontre. »

« Les manifestants ont pris possession de quelques gares et la circulation des trains a été interrompue. Ils furent repoussés par la troupe. Plusieurs ont été tués par des coups de pierres. »

« Dans la nuit, le ministre des affaires intérieures arriva dans le quartier de Viborg en automobile. »

« En raison de la grève des typographies et des imprimeurs les journaux libéraux « Rietsch » et « Sowremenoje Slowa » n'ont pas pu paraître. »

« Huit mille ouvriers des chantiers de Nicolaïeff se sont mis en grève. »

Les ouvriers ont entonné des chants révolutionnaires et déployé des drapeaux rouges.

Des troupes ont été appelées. Une collision a eu lieu. Plusieurs personnes ont été blessées.

Le forcené de Magdebourg

On est parvenu à arrêter jeudi matin le meurtrier Kramer. Les huit gendarmes qui ont procédé à son arrestation l'ont conduit à la prison de Magdebourg.

A la Chambre hongroise

Au début de la séance de la Chambre des députés, le président du conseil a déclaré que la démarche de l'Autriche-Hongrie à Belgrade n'a pas besoin d'une justification au point de vue du droit.

« Elle a, dit-il, été prise après mûre réflexion. Elle n'est nullement agressive et n'implique aucune provocation, car elle ne demande à la Serbie que l'accomplissement de ses devoirs de pays voisin. Personne ne peut reprocher à la monarchie de chercher la guerre. Elle est allée bien plutôt jusqu'à l'extrême limite de la patience. »

Au nom des fractions de l'opposition, le comte Andrassy déclare que les relations avec la Serbie sont devenues intolérables. A cette heure, malgré des divergences de principe avec le gouvernement, l'opposition est prête à accomplir son devoir patriotique. En terminant, le comte Andrassy propose à la Chambre de s'ajourner.

Le président déclare que si les projets à l'ordre du jour sont liquidés aujourd'hui, aucun nouveau tractandum ne sera soumis aux délibérations de l'assemblée.

Nouvel incident roumano-bulgare

Malgré l'entente intervenue, les soldats roumains continuent à provoquer des fusillades à la frontière. Vers neuf heures, un capitaine bulgare, conformément aux instructions reçues, convoqua les gardes forestiers roumains près du poste No 11 et leur parla du désir des deux pays de vivre en frères. Une demi-heure plus tard, un peloton de soldats roumains assailla la sentinelle du poste bulgare. Le capitaine a paru aussitôt, mais il a été reçu par des coups de feu.

L'enquête judiciaire à Serajevo

On mande de Serajevo que, par suite du grand nombre d'arrestations opérées, dans cette ville et les environs, par les autorités judiciaires, la place manque dans les prisons et qu'il est devenu nécessaire de transporter dans d'autres villes un certain nombre de détenus.

Sept journaux tchèques confisqués

Sept journaux tchèques ont été confisqués hier à Prague parce qu'ils contenaient des informations sur des préparatifs de guerre en Autriche.

Les insurgés exigent le départ du prince de Wied

L'agence Stéfani reçoit de Durazzo l'information suivante :

« Les insurgés ont fait savoir aux ministres des grandes puissances, en termes énergiques, qu'ils entendent que le prince

de Wied soit éloigné du trône d'Albanie pour éviter une guerre civile. »

Ils menacent de détruire la ville de Durazzo s'il n'est pas fait droit à leur demande et ajoutent que, si les navires de guerre tirent sur eux, ils se verront contraints de ne respecter personne dans la ville. »

Ils demandent en outre qu'une réponse leur soit faite le plus tôt possible.

Un ouragan s'est abattu sur Budapest

Jeudi à 4 heures, un terrible ouragan s'est déchaîné sur la ville.

Il a endommagé les toits des maisons, déraciné les arbres et emporté une partie de la coupole de la basilique.

Dans le palais du Parlement, où il y avait séance, les dégâts ont été importants.

Le député Rakovsky, qui se tenait à une fenêtre ouverte, a été jeté à terre par la tempête.

Un fonctionnaire du Parlement, M. Orczy, a été légèrement blessé.

Tout à côté du comte Andrassy, qui se tenait dans le corridor, une grosse fenêtre s'est effondrée sous la pression de l'ouragan.

Devant le palais du Parlement, un câble de transmission d'énergie électrique s'est rompu et a tué un passant.

Il y a eu encore trois autres morts. La foudre est tombée dans une imprimerie et a blessé sept ouvriers.

Il y a, en outre, un très grand nombre de blessés.

A Fiume également, les dégâts sont énormes, mais il n'y a pas de morts.

Dernier exploit de Huerta

Le directeur des postes, sous la présidence du général Huerta, a fait brûler 5000 sacs de lettres provenant d'Europe et d'Amérique, avant l'entente survenue au sujet de l'échange des sacs postaux.

Le canal de Panama

M. Garrisson, secrétaire d'Etat à la guerre, annonce que le canal de Panama sera ouvert au commerce mondial pour les vapeurs n'ayant pas un tirant d'eau supérieur à trente mètres, le 15 août 1914.

L'ouverture définitive du canal aura lieu au mois de mars 1915.

Les révolutions de Haïti et St-Domingue

M. Bryan a eu hier un entretien avec M. Daniel, ministre de la guerre, en vue de l'éventualité d'un débarquement de marine américaine à Haïti.

Le capitaine Eberle, commandant le croiseur américain « Washington » signale l'échec des tentatives diplomatiques faites pour mettre fin à la révolution de Saint-Domingue. Il ajoute que le commerce est suspendu à Puerto Plata.

NOUVELLES SUISSES

La navigation sur le Rhin. — Le Conseil fédéral publie un communiqué concernant la participation des C. F. F. à la souscription d'actions de la Société suisse de navigation sur le Rhin. Il déclare expressément que les C. F. F. ne doivent participer à la constitution de cette société qu'à la condition que les intérêts suisses soient suffisamment sauvegardés. Sur ce point, des négociations doivent encore avoir lieu. Il faut, en particulier, que la majorité des actions soit assurée aux intérêts suisses et que les C. F. F. aient une situation répondant aux intérêts qu'ils représentent.

BERNE. — *Accident de tir.* — A Uttigen, pendant un tir au flobert, un jeune garçon de dix ans, nommé Ramseyer, qui fonctionnait comme cible, a été atteint d'une balle qui pénétra dans l'abdomen.

Les médecins ont constaté que l'intestin était perforé à huit endroits. On désespère de sauver la victime.

VAUD. — *Le compositeur Plumhof.* — Vendredi matin est décédé à Vevey, après une longue maladie, à l'âge de 78 ans, M. Henri Plumhof, compositeur et directeur de musique. Le défunt, qui était originaire du Hanovre, était depuis 1875 bourgeois d'honneur de la ville de Vevey.

Henri Plumhof est né en 1836 au Hanovre et s'est établi à Vevey en 1855, où il fonda la Chorale, qu'il dirigea pendant 28 ans; il a collaboré activement en 1865 et 1889 à la fête des vigneron, dont il dirigea les études musicales.

Ses œuvres, très nombreuses, appartiennent aux genres les plus variés: cantates, odes, chœur d'hommes, d'enfants, mixtes; signalons entre autres la « Cantate de Grandson » (1869), qui obtint un vif succès, l'« Ode helvétique » (Bâle 1875), l'« Helvétie », sur les paroles de Juste Olivier « Il est amis, une terre sacrée » (Moudon 1886), cantate très populaire.

A Vevey, Plumhof a dirigé l'Harmonie, et longtemps occupé les fonctions d'organiste du temple St-Martin.

— *Déraillement.* — Un wagon chargé de rails ayant déraillé sur la ligne du chemin de fer en construction Nyon-Morez, huit ouvriers ont été plus ou moins grièvement blessés, mais aucun mortellement.

JURA BERNOIS

Au Vallon

ST-IMIER. — *Conseil général.* — Séance du 24 juillet. — Tractanda :

1. Rapport de gestion et comptes communaux de 1913;
2. Fonds d'entretien de la canalisation du Praz-Rond;
3. Nouveaux locaux pour l'administration municipale;
4. Imprévu.

Le verbal de la dernière séance est adopté.

1. M. Bertholet, rapporteur de la commission de vérification, recommande les comptes à l'approbation du conseil; il estime que par une comptabilité plus simple le travail de la commission serait grandement facilité. En outre la commission demande :

- 1° Qu'un local plus spacieux soit mis à sa disposition.
- 2° Que le subside communal soit retiré pour l'année courante, à toute société subventionnée lorsqu'elle n'aura pas présenté ses comptes en temps voulu;
- 3° Que les comptes de la commune soient terminés plus tôt.

La lecture du Rapport de gestion du Conseil municipal donne lieu à une intéressante discussion.

Il est demandé que lors de l'inventaire du matériel des services industriels, un membre de la commission de vérification soit présent; ce qui est jugé impossible, la vérification durant environ 15 jours.

Le camarade Gresly demande qu'à l'avenir les comptes et le rapport de gestion soit terminés plus tôt et que les membres du Conseil général les reçoivent au moins huit jours avant l'assemblée dans laquelle ils doivent être adoptés.

Les comptes et le rapport du Conseil municipal sont ensuite adoptés avec remerciements.

Le président relève en passant le résultat des dernières votations concernant la représentation proportionnelle pour le Conseil général, puis il invite la commission de révision à continuer son travail.

Une nouvelle loi sur les communes étant en chantier au Grand Conseil, il est décidé, sur la demande du camarade Gresly, de suspendre le travail de révision du règlement municipal, pendant quelques mois.

2. D'accord avec le Conseil municipal,

FEUILLETON DE LA SENTINELLE

103

LE MYSTÈRE DE L'ETANG

PAR

JEAN ROCHON

(Suite)

Béchaud, tout en causant, avait replacé soigneusement les objets dans le ventre de la baratte.

— A présent, mon brave, dit-il en assujettissant le tampon de bois étoffé qui servait de couvercle, je m'en remets à vous du soin de nous conduire à Saint-Corentin. J'éprouve une faim de cannibale, jointe à une fatigue de tous les diables.

— En ce cas, il vaudrait peut-être mieux aller vous reconforter et vous reposer aux Chaumes-Blanches... Vous avez une heure et demie de marche pour regagner Saint-Corentin...

— Dame! La nuit est couleur d'encre... Et les Chaumes-Blanches?

— Les Chaumes-Blanches sont à une demi-lieue d'ici.

— Allons-y!

Ils rejoignirent le chemin en bordure de la coupe.

Le Farou précédait Béchaud et dirigeait sur ses pas le reflet de la lanterne.

— Sang-dieu! s'exclama le policier qui pressait la baratte sur son côté droit, à la façon d'une nourrice qui allaiterait un nou-

veau-né, je n'ai jamais porté vase de terre aussi encombrant et aussi lourd.

— Voulez-vous me le passer?

— Volontiers, car si je venais à buter, la baratte se réduirait sûrement en une quantité respectable de débris de terre cuite.

— Alors, faisons échange.

Béchaud prit la lanterne et le Farou prit la baratte. Et ils marchèrent côte à côte, sans plus souffler mot.

Sous le silence impressionnant de cette nuit d'octobre, qui semblait recéler le mystère d'agonie des dernières feuilles automnales, le policier songeait...

Il songeait à cette découverte inattendue, tout à fait imprévue, d'un vase de poterie grossière, rencontré et détérioré incidemment par le flair d'une bête lancée sur la piste de deux enfants...

A quelle date remontait l'enfouissement? Quel personnage l'avait pratiqué?

C'étaient là, deux points d'interrogation qui troublaient étrangement l'esprit du policier.

Il s'expliquait maintenant les difficultés insurmontables qu'avait éprouvées le parquet de Jougny pour identifier le cadavre des Luneaux.

Ce qui ne s'expliquait pas, c'était la façon dont Otto de Ryborg avait été dépouillé des objets usuels qui pouvaient précisément servir à reconstituer immédiatement son identité.

Dans ce but, l'assassin, une fois son crime commis, s'était donc penché sur sa victime?

Mais, en cette hypothèse, où était l'enfant?

Comment s'expliquait sa disparition?

De prime abord, tout cela paraissait inconcevable, inexplicable.

Jusqu'à plus ample information, la découverte de la baratte ne pouvait servir, à défaut de présomptions morales, qu'à étayer la conviction intime de Béchaud, à savoir que le crime n'avait nullement eu le vol pour mobile, et qu'il avait été perpétré par une main vile au service du comte de Septfonds.

Cette main-là, n'était-elle pas celle de Charrier?

N'était-ce pas l'ancien valet de chambre qui, sous l'appât du lucre, mû par l'idée du bénéfice éventuel qu'il espérait en réaliser, avait dénoncé la trahison de Marthe à l'oreille de son maître, et offert à celui-ci ses services pour une vengeance clandestine?

Les dix mille francs légués par le testament du comte à son domestique venaient corroborer cette thèse, soutenir puissamment l'opinion accréditée en l'esprit de Béchaud à l'égard du drôle.

A ce point précis de ses réflexions le policier en fut tiré brusquement par un bruit sourd et rauque à la fois qui, selon toute vraisemblance, provenait de l'arrière-gorge de son compagnon de route.

— Pourquoi pleurez-vous? s'apitoya Béchaud. N'êtes-vous pas désormais à l'abri de toute poursuite? Et l'heure n'est-elle pas proche où votre innocence sera prouvée, proclamée à la face de tous?

— C'est justement... que je ne peux pas me faire à cette idée, sanglota le Farou. Il me semble que je ne pourrai jamais plus suivre la vie de tout le monde.

— Erreur!

— Et puis... voilà vingt-quatre heures que

je m'affole à la poursuite de Julien... Si le malheur m'atteignait encore de son fait, je courrais me noyer.

— Ne dites pas de bêtises, mon brave.

— C'est pourtant la vérité. Ce pauvre petit m'a fait cramponner malgré moi à l'existence. Pour vivre depuis plus de six ans, au fond des bois, comme une bête traquée... vous pensez bien qu'il m'a fallu du courage.

C'est une idée lourde à porter en tête qu'une accusation d'assassinat... surtout quand on sent autour de soi le mépris et la haine des gens... Barnabé avait beau me couler à l'oreille de bonnes paroles; il y avait des moments où le crâne se détraquait... des moments où le sang me giclait aux veines comme du feu!

Une fois, en son absence, j'ai pénétré dans la loge où il cachait son fusil... je me suis appuyé le canon sur la tempe... puis, brusquement, vla que je me mets à songer au p'tiot... l'arme m'échappe des mains... et je me suis pris à pleurer... comme en ce moment... tout mon saoul... Ah! oui, sans Julien, je vous jure bien que la vie et moi serions tôt séparés.

— Vous retrouverez votre enfant, Loumies, dit Béchaud, sur un accent de sincérité émue. Le sort, j'en suis sûr, apportera à bref délai une compensation aux souffrances que vous avez subies du fait de l'erreur judiciaire dont vous avez été victime... L'intérêt très vif que vous porte monsieur Méritelou...

— De celui-là, interrompit le Farou, je n'ai jamais douté. C'est le seul homme qui, en ces derniers temps, m'ait procuré une consolation réelle.

le Conseil général décide de fonder un fonds de réserve pour l'entretien de la canalisation des eaux du Praz-Rond, alimentant les fontaines du village. Ce fond sera alimenté en prélevant une part sur les bonis d'exercices.

Le président donne connaissance d'une lettre du Conseil municipal concernant l'ouverture du local de vote le samedi soir, à d'autres heures que celles prévues actuellement (proposition du camarade Guyot, à la dernière séance).

Le Conseil municipal estime qu'il n'y a pas lieu de changer ces heures. Après une longue discussion la proposition Guyot est repoussée.

3. Une augmentation des locaux de la municipalité étant nécessaire, la commission des travaux publics nous présente trois projets de transformation ou d'agrandissement. Ceux-ci reviendraient approximativement à 15,000, 30,000 et 45,000 francs. Après une discussion très intéressante et les explications fournies, il est décidé de consacrer une séance spéciale pour l'étude de ces projets.

4. La société de développement organisant la fête du 1^{er} août demande au Conseil général de prendre part in-corpore au cortège, ce qui est adopté.

La séance est levée à 11 1/2 heures.

VILLERET. — *Chœur Mixte*. — C'est donc dimanche, 26 juillet, que le Chœur Mixte l'«Idylla» de Villeret, donne un concert chez M. Schuppach, aux Bugnetts. Le programme, très bien étudié, est des plus variés, à savoir: soli, duos, quatuors et chœurs.

Par la même occasion, nous invitons les personnes qui prendront part à la course de la Gemmi, les 2 et 3 août prochains, de se rendre, mardi 28 juillet, à 9 heures du soir, à la Chapelle, pour recevoir les dernières instructions concernant cette excursion.

Les inscriptions peuvent encore être reçues jusqu'à cette date. *Le Comité.*

En Ajoie

PORRENTROY. — *Deux poids et deux mesures*. — Notre règlement communal concernant la fermeture des magasins les dimanches et jours fériés m'offre de quoi en parler et je crois que c'est avec raison que je le critique.

D'après ce règlement, toutes les épicerie et magasins de primeurs doivent se fermer le dimanche, tandis que les kiosques de journaux, etc., n'ont pas besoin de fermer leur local de vente. Tout cela est encore admissible. Mais ce qui suit l'est moins. Avant l'entrée en vigueur de ce règlement, les kiosques s'abstenaient de vendre des primeurs, fruits, cigares, chocolat, etc... Or, depuis que nous sommes gratifiés de ce règlement, les kiosques tiennent tous les articles ci-dessus.

Pourquoi peuvent-ils vendre des produits dont la vente est interdite aux épiciers, aux marchands de primeurs, aux marchands de cigares, les dimanches et jours fériés?

Cette loi est-elle juste? Je suis partisan de la fermeture des magasins les dimanches et jours fériés, mais pourquoi ne pourrait-on pas aussi obliger les kiosques à fermer leur boutique les dimanches, comme les épiciers et les magasins de primeurs, ou du moins leur interdire de vendre, comme tous les commerçants, depuis 9 heures du matin.

Pourquoi permettre à un fonctionnaire ce qui est interdit aux négociants?

Positif.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Le mildiou. — Quantité de vigneron de Colombier, Boudry, Areuse, Auvignier et Saint-Blaise sont consternés de constater les ravages que vient de faire le mildiou de la grappe. Des vignobles superbes et riches en promesses sont anéantis. En quelques heures, les grappes sont devenues blanches comme du lait. Il y a, cette fois-ci plus que jamais, de quoi décourager propriétaires et vigneron. On espère que le rouge, plus hâtif et au grain déjà plus gros, sera épargné.

La mi-été neuchâteloise. — Le Club jurassien, section Treymont, — qui compte actuellement 115 membres, — célébrera dimanche 26 juillet une fête d'été, sorte de mi-été jurassienne neuchâteloise. Cette assemblée-fête, qui ne manquera pas de passer à l'état de tradition, a pour but principal de faire connaître la montagne et plus particulièrement l'admirable site de Treymont. Des sociétés de Boudry ont saisi la circonstance pour se rendre en corps au pré de Treymont, et apporteront leur concours à la réunion qui tiendra ses assises au pied des magnifiques rochers. Le Chœur mixte exécutera deux chants de son répertoire durant le culte que présidera le pasteur Ph. Rollier, et la fanfare de Boudry accompagnera l'exécution de l'hymne national, qui clora l'assemblée générale obligatoire des clubistes.

Naturellement, un pique-nique est prévu, et il y a tout lieu de penser que la participation à cette manifestation sera très forte.

ST-SULPICE. — *Correction de l'Areuse*. — Les travaux de l'Areuse se poursuivent activement, malheureusement les fortes pluies de ces derniers temps viennent à tout moment enrayer l'effort de l'énergie de l'entrepreneur. Jeudi encore, des gardes devaient veiller à ce que les eaux, subitement grossies, ne viennent pas commettre des dégâts.

Cette correction de l'Areuse, depuis si

longtemps attendue, va mettre à l'abri tout un quartier du village.

FONTAINES. — *Accident*. — M. Tripet, couvreur, de Chézard, occupé à des réparations sur le toit de la maison de M. Alfred Jakob, se trouvait sur un avant-toit, avec une charge de tuiles sur l'épaule, quand subitement une latte sur laquelle il marchait cassa, et M. T. fut précipité au travers du toit sur le sol. Dans sa chute, il s'est fait plusieurs trous à la tête et au menton; le blessé se plaint également de douleurs dans le dos.

LA CHAUX-DE-FONDS

En correctionnelle. — Le jury était appelé à se prononcer hier, en tribunal correctionnel, sur l'affaire en laquelle un nommé K. était prévenu d'avoir, en avril de cette année, soustrait, avec effraction, une voiture dite «Victoria» d'une valeur de plus de 800 francs, au préjudice de M. Hermann Glohr, et un harnais au préjudice de M. Dorenbieter, puis d'être allé vendre ces objets, avec son cheval à Besançon. Les débats ont duré de 2 h. à 7 h.; 26 témoins ont été entendus; l'accusé, habilement défendu par Me Tell Perrin a affirmé son innocence. Des témoins de notre ville ont affirmé lui avoir causé le jour où la prévention l'accusait d'être à Besançon, des témoins de cette dernière ville ont été non moins catégoriques et affirment l'y avoir vu le même jour. Après un bel assaut d'éloquence entre M. le procureur général Béguin, et le défenseur, le jury a rapporté un verdict de culpabilité en vertu de quoi M. le président Bolle a octroyé au prévenu huit mois d'emprisonnement avec sursis et sans déduction de la préventive, cinq ans de privation des droits civiques et 466 fr. 35 de frais.

Concert public. — Demain dimanche, en cas de beau temps, et dès 11 heures du matin, concerts donnés par «La Lyre», au Parc des Crétêts, et par l'«Avenir», au Bois du Petit-Château. Entrée libre et gratuite.

Fête champêtre. — (Comm.). — Demain, le F. C. Chaux-de-Fonds organise avec le concours de la fanfare «La Lyre», une grande fête champêtre à l'hôtel des Mélézes. Tous ceux qui connaissent l'entrain des joueurs du Chaux-de-Fonds se donneront rendez-vous aux Mélézes où l'on ne risquera pas de s'ennuyer. Il y en aura d'ailleurs pour tous les goûts: jeux de boules, jeux divers, distribution gratuite aux enfants, danse, etc.

CHRONIQUE SPORTIVE

Le tour de France cycliste

La 14^{me} étape, Longwy-Dunkerque (393 kilomètres) s'est courue hier. Le départ a été donné vendredi à 3 h. 30. On ne signale aucun abandon. Le public était très nombreux malgré la pluie.

Le premier peloton est emmené par Faber. A Sedan, le premier peloton passe à 6 h. 55. A 7 h. 22 passe le second peloton mené par Dumont. Faber arrive le premier à Lille (87 km. de Dunkerque); il a réussi à lâcher ses concurrents.

L'arrivée à Dunkerque

C'est Faber qui, le premier, a passé la ligne d'arrivée, à 6 h. 33. Une ovation lui est faite.

Voici l'ordre des arrivées:

1. François Faber, en 15 h. 3' 16";
2. Péliissier, en 15 h. 4' 37";
3. Thys;
4. Alavoine;
5. Trousselier;
6. Spiessens;
7. Tiberghien;
8. Tuytten (premier des isolés), à une longueur;
9. Georget;
10. Rossius;
11. Coomans;
12. Duboc;
13. Brocco;
14. Garrigou;
15. Guyon (quatrième des isolés), en 17 h. 4' 46";
16. Egg, en 17 h. 8' 15";
17. Dumont, en 19 h. 2' 25".

La moyenne du vainqueur

François Faber, le vainqueur de la quatorzième étape, ayant parcouru les 393 kilomètres séparant Longwy de Dunkerque en 15 h. 3' 16", a marché à une allure moyenne de 26 kil. 136.

Le classement général

A la suite de la quatorzième étape, le classement général s'établit comme suit:

1. Thys, en 186 h. 38' 53";
2. Péliissier;
3. Alavoine;
4. Rossius;
5. Garrigou;
6. Georget;
7. Lambot;
8. Spiessens;
9. Faber;
10. Heusghem;
11. Christophe;
12. Ernest Paul;
13. Botte;
14. Egg.

LES DÉPÊCHES

Un courageux sauveteur

BALE, 25. — A Muttenz, un jeune orphelin genevois nommé E. Pajulaz, a sauvé d'une mort certaine deux frères qui se baignaient et qui étaient sur le point de se noyer.

L'éternelle imprudence

ST-GALL, 25. — A Oberhelfenschwil, une pensionnaire d'un asile de pauvres voulut allumer son feu avec de l'essence et se brûla grièvement. La malheureuse, qui est veuve et mère de trois enfants, est dans un état très grave.

La circulation au Tessin

BELLINZONE, 25. — Les communications par chemin de fer sont rétablies entre Bellinzone et Locarno.

L'affaire Caillaux

PARIS, 25. — L'affluence est toujours très grande. L'élément féminin est de jour en jour plus nombreux. Mme Caillaux paraît fatiguée et préoccupée. Elle tient toujours à la main son flacon de sels et son carnet de notes. L'audience est ouverte à midi 10. Mme Gueydan n'étant pas encore arrivée. Me Labori ajourne la communication qu'il voulait faire au sujet des lettres. Le président donne alors ordre d'aller chercher Mme Gueydan à son domicile.

M. Ceccaldi, député, dépose le premier. Il affirme son amitié pour M. et Mme Caillaux. Il prononce en leur faveur un chaleureux plaidoyer.

M. Barthou intervient ensuite et répète qu'il n'a rien connu des lettres intimes.

Mme Gueydan refuse de laisser verser aux débats trois seulement des lettres en sa possession, comme le demande Me Labori. Elle demande qu'on lise également les cinq autres lettres, ou bien qu'on n'en lise aucune. Après une suspension d'audience, il est décidé que les lettres de Mme Gueydan seront provisoirement confiées à Mes Labori et Chenu. L'audition des témoins est renvoyée à samedi. Les débats ne pouvant se terminer aujourd'hui seront repris lundi.

Le Dr Calmette, frère de la victime, déclare qu'il a trouvé dans le portefeuille de M. Calmette les deux pièces appelées le «document vert» et qu'il les a remises le 21 mars au président de la République, à cause de leur importance.

L'ultimatum autrichien

L'impression à Pétersbourg

PETERSBOURG, 25. — La nouvelle qu'un ultimatum posant à la Serbie des conditions inacceptables avait été remis par l'Autriche-Hongrie à Belgrade cause ici une indignation profonde; on considère que c'est une menace directe adressée au slavisme dans les Balkans et que la Russie ne peut pas rester indifférente. Le conseil des ministres est convoqué afin d'examiner la situation internationale.

L'opinion à Londres

LONDRES, 25. — Du «Morning Post»: Le gouvernement serbe sera bien avisé de satisfaire aux désirs de l'Autriche-Hongrie dans la plus large mesure possible et de faire ainsi disparaître tout prétexte d'attaque. Toutefois si l'Autriche-Hongrie veut à toute force trouver une excuse pour une invasion de la Serbie il ne sera plus au pouvoir de celle-ci d'empêcher la tentative. Dans ce cas, la paix de l'Europe dépendrait du tempérament du peuple russe. En ce qui concerne l'Allemagne, on croit qu'elle est prête à renouveler le geste qu'elle a fait lors de l'annexion de la Bosnie-Herzégovine et à déclarer à la Russie que tout appui donné à la Serbie ou toute attaque contre l'Autriche sera un «casus belli».

La visite de M. Poincaré à la cour de Russie ne peut avoir manqué de fournir une occasion d'échanger les vues des gouvernements français et russe sur la question austro-serbe; ni l'empereur de Russie, ni le président de la République française n'ont le moindre désir d'entrer en conflit avec l'Allemagne et ni l'un ni l'autre ne se laisseront détourner de leur volonté de paix. La paix dépend donc uniquement de l'esprit et de la façon d'agir de la diplomatie austro-hongroise et allemande.

Les mesures militaires en Autriche

VIENNE, 25. — A la suite des différents appels de réserves, multipliés depuis l'attentat de Serajevo, l'armée austro-hongroise a, sous les armes, environ cent mille hommes en plus des effectifs de paix.

La concentration des troupes en Serbie

BELGRADE, 25. — Les appels de réserves continuent; une activité militaire assez intense règne sur les voies ferrées et aux gares de concentration.

L'attitude du Montenegro et de la Roumanie

VIENNE, 25. — Le «Piccolo» de Trieste publie une interview du président du conseil du Montenegro, M. Voukotchitch, qui a déclaré que le Montenegro serait en tous cas du côté de la Serbie. Cette opinion est généralement partagée à Vienne.

En Roumanie, on remarque d'importants mouvements de troupes dont on ignore la cause et le but.

Une démarche franco-russe?

PARIS, 25. — L'«Intransigeant» publie une dépêche de Pétersbourg suivant laquelle on annonce officiellement de cette ville que la France et la Russie préparent une démarche concertée en vue d'assurer la paix entre l'Autriche et la Serbie.

La Russie va intervenir

PETERSBOURG, 25. — La séance du conseil des ministres a duré près de quatre heures; on assure que la Russie va immédiatement intervenir pour demander à l'Autriche de prolonger le délai de l'ultimatum, afin de donner le temps à la diplomatie européenne d'exercer son influence.

M. Sazonoff a eu des entrevues avec les représentants diplomatiques de l'Allemagne de l'Angleterre, de la France et de la Serbie.

Au quai d'Orsay

PARIS, 25. — Le comte Szecezen, ambassadeur d'Autriche-Hongrie, s'est rendu hier matin, à 11 heures, au quai d'Orsay, pour y remettre la note circulaire de son gouvernement.

Les préparatifs de rupture

VIENNE, 25. — Le ministre d'Autriche-Hongrie à Belgrade a reçu l'ordre de quitter la Serbie avec le personnel de la légation si le gouvernement serbe ne notifie pas, d'ici samedi 6 heures du soir, qu'il accepte sans retour les demandes contenues dans la note du 23 juillet.

Les entrevues de M. de Jagow

BERLIN, 25. — M. de Jagow, secrétaire d'Etat à l'Office des affaires étrangères, a eu avec plusieurs ministres et ambassadeurs des entrevues au cours desquelles il s'est entretenu de la situation politique actuelle.

Il a exprimé en particulier le désir de l'Allemagne, si un conflit devait s'élever entre l'Autriche et la Serbie, de le voir localisé.

Il a aussi donné à entendre que la note autrichienne avait été préparée à Vienne sans que le gouvernement allemand ait eu à donner son avis, mais que l'Allemagne approuvait entièrement l'Autriche.

La Serbie protesterait auprès des grandes puissances

BERLIN, 25. — Selon des télégrammes de Prague, le bruit court dans les milieux politiques tchèques que la Serbie répondrait à la note autrichienne par une protestation adressée aux grandes puissances.

La Triple-Entente et la Serbie

BERLIN, 25. — La «Gazette nationale» publie un télégramme de Belgrade, qu'il convient d'accepter sous réserves, suivant lequel les puissances de la Triple-Entente auraient conseillé au gouvernement de Belgrade de donner une réponse favorable à la note autrichienne.

En cas d'intervention de la Russie

LONDRES, 25. — Le correspondant du «Daily Mail» à Berlin a demandé des renseignements sur l'attitude de l'Allemagne à un officier tenant une haute place dans l'état-major.

Nous sommes prêts, a dit cet officier. En cas d'intervention armée de la Russie, l'Allemagne serait obligée de soutenir l'Autriche.

Et l'officier a ajouté que l'Allemagne se trouvait en situation de mobiliser 1,500,000 hommes dans huit jours, sur chaque frontière.

Où il est question d'arbitrage

ROME, 25. — On assure que deux nations ont conseillé à la Serbie de répondre simplement qu'elle s'en remettait à l'arbitrage des puissances.

Dernière heure

L'état de siège proclamé

ST-PETERSBOURG, 25. — En raison des troubles produits par les grévistes, l'état de siège a été proclamé dans certains quartiers de Saint-Petersbourg. Les usines Poutilov et certains ateliers pour construction de wagons ont proclamé le lock-out.

Plusieurs journaux du matin n'ont pas paru. Les chiffres officiels indiquent 50 ouvriers tués ou blessés; 12 officiers de police, 15 sous-officiers et 50 agents blessés.

Les grèves

LIBAÛ, 25. — Les ouvriers du port se sont mis en grève; ils réclament une amélioration matérielle.

HALIFAX, 25. — La grève des chemins de fer a dégénéré vendredi en émeute, lorsque des ouvriers arrivèrent de Montréal pour remplacer les grévistes. Les fenêtres des bureaux de la compagnie ont été brisées. La cavalerie a été appelée. Cinq cents hommes sont sous les armes. La garnison d'Halifax est prête à partir.

La prévision du temps

Situation reste instable. Ciel nuageux. Précipitations.

Souscription permanente

pour couvrir le déficit et pour lancer les six pages

Listes précédentes	Fr. 6,607.37
Anonyme	5.—
Un croyant, partisan de la laïcité de l'école	5.—
	Fr. 6,617.37

BIBLIOGRAPHIE

Le Vulgarisateur et Messenger de l'hygiène.

— Sommaire du numéro de juillet 1914: Le Radium et l'ionisation. — L'Hypertension des artères (illustré). — Allons à la montagne. — Comment avoir un teint de lis et de rose. — Sœur des pieds. — Soins de la voix. — Les nuages les plus étranges (illustré). — Le marron d'Inde. — Sur le vif. — Soins à donner aux nourrissons en temps chaud. — L'eau chaude dans l'indigestion. — Le carrelage des cuisines ciré et imperméable. — Contre les piqûres de guêpe. — Recettes culinaires. — Une nouvelle ligne transcanadienne (illustré). — Col-le forte liquide et imputrescible. — Notes scientifiques et Nouvelles. — Contre les chenilles des jardins. — Maladie des groseilliers. — Pour empêcher les vers de soulever les oignons et les oiseaux de déterrer les pois. — Questions et réponses.

Par les grandes chaleurs on aime à avoir vite fait dans la cuisine! C'est pourquoi employez les Potages Maggi, marque «Croix-Etoile» qui ne demandent qu'une courte cuisson. Vous obtiendrez alors d'une façon rapide une excellente soupe. 5239

Cinéma Palace

Ce soir, au programme
Dimanche, Matinée

Les Exploits de Rocamboles

Deuxième Série

Et voilà Rocamboles revenu ! Ce n'est plus, cette fois, un adolescent imberbe qui cherche encore sa voie, qui tâtonne et va au hasard. C'est une force déchainée; force implacable et consciencieuse qui fait le mal avec une froideur déconcertante, sans s'embarasser d'inutiles atermoiements ou des scrupules surannés. 5283

Coopérative de Consommation du district du Locle

Nouvelle raison sociale :

Coopératives Réunies La Chaux-de-Fonds ::
Le Locle, Le Noirmont

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Vendredi 31 Juillet, à 8^h 1/4 heures du soir, au local de la Croix-Bleue

ORDRE DU JOUR :

1. Lecture du dernier procès-verbal.
2. a) Rapport du Conseil d'administration.
b) Rapport des vérificateurs de comptes.
3. Dissolution de la Coopérative de Consommation du district du Locle et adhésion aux Coopératives Réunies.
4. a) Nomination du Conseil d'administration.
b) Nomination des vérificateurs de comptes.
5. Fixation du taux de la ristourne.
6. Divers.

Cet avis tient lieu de convocation pour toute personne oubliée dans l'envoi de carte personnelle
Les dames sont cordialement invitées à y assister.

Conseil d'administration. 5276

Hôtel de France, Saut-du-Doubs

(Rive française)

Dîners à toute heure. Bonne cuisine française
Truites du Doubs. Caves bien assorties

Prix modérés

Se recommande, 5103 **François DUMONT.**

Tapissier M.-A. FEHR Rue du Puits 9
Décorateur Divans, Stores extérieurs et intérieurs, Literie, Rideaux. 4077

Armoire à glace Louis XV, neuve, à vendre faute de place. — S'adresser rue du Parc 48, au rez-de-chaussée. 5286

MOBILIER

A vendre un mobilier complet, bien conservé.

S'adresser, du 25 au 30 courant, rue Léopold-Robert 132, au 1^{er} étage, à droite. 5285

PHOTOGRAPHIE

J. GROEPLER

Rue Léopold-Robert 56-a

Portraits

Groupes :: Agrandissements
Poses d'enfants

Prompte livraison. Téléphone 150.

Dr F. Humbert
absent

H22277 5286

39, NORD, 39

La Chaux-de-Fonds

Véritable de NAPLES Depuis 14 francs

Avec facilités de paiements

Comptoir des Occasions
17, Parc, 17

achète, vend, échange: meubles, outillage d'horlogerie, fournitures, antiquités. 4966

Qui prêterait 150 francs à un jeune homme sérieux et capable. Remboursable en un mois avec fort intérêt. Pressant. — Faire offres par écrit sous chiffres C. 5284 A., au bureau de la Sentinelle.

Poussette à 4 roues, en bon état, est à vendre à bas prix. — S'adr. rue des Moulins 2, 2^{me} à gauche.

A vendre un tour aux débris (lapidaire), avec sa roue; le tout en bon état. Prix, 35 fr. — S'adresser à M. A. Guillard-Vuille, rue Léopold-Robert 41. 5248

Vélo. A vendre, faute d'emploi, un vélo de course (Alcyon), tout neuf, à roue folle, avec 2 freins sur jantes; boyau de rechange et pignon de la roue fixe. Occasion exceptionnelle. — S'adresser chez M. F. Droz, rue Léopold Robert 21. 5231

A vendre 18 poules (1913), 60 lapins jeunes et adultes, 5 à 6 semaines, 1 fr. pièce. — S'adresser rue des Crétêts 136, après 6 1/2 heures du soir. 5274

Occasion. A vendre belles poules et poussins, ainsi que deux coqs. — S'adr. à M. Henri Calame, Ronan. 5279

Remonteurs. On demande de bons remonteurs pour petites cylindres. — S'adresser chez M. Placide Parel-Meyer, Ronan. 5277

Chambre. On offre à louer à un jeune homme sérieux une belle chambre meublée, au rez-de-chaussée. — S'adresser rue Jacob-Brandt 128, au plainpied, à gauche. 5280

A louer pour le 31 octobre, un bel appartement de 3 grandes chambres, au soleil, dans maison d'ordre entourée de parcs et de jardins, dans le quartier de Montbrillant. Loyer, fr. 650. — S'adresser rue des Tilleuls 7, au 1^{er} étage, à droite. H-22232-C 5241

Esperanto. Mi oferas luigi por la proksima tridek tri oktobro unu loĝejon de kvar ĉambroj, kuirejo, koridoro, kaj dependejoj. Li trovigas ĉe la strato Numa Droz numero centa. Li kostas kvindek sep frankoj por ĉiu monato. Demandi informojn ĉe Sinjoro Albert Barth, strato Daniel Jeanrichard numero duk sep. H-21687-C 5242

Etat-civil de La Chaux-de-Fonds
Du 24 Juillet 1914

Naissance. — Canton Lucienne-Cécile-Philomène, fille de Eloi, employé, et de Eugénie née Vernaz, Française.

Décès. — Inhumé aux Eplatures: 462. Ditesheim David-René, fils de Achille et de Sophie née Lévy, né le 18 juillet 1897, Neuchâtelois. — 1842. Matthey-Prévot Paul-Ami, fils de Paul-Henri et de Marie-Fernande née Guyot, né le 14 avril 1907, Neuchâtelois.

Inhumations
Du 23 juillet 1914, à 1 heure

Paul-Ami Matthey, 7 ans 3 mois. Rue des Buissons 19. Sans suite.
M. Ditesheim David-René, 17 ans. Rue du Parc 114.

Avis très important

à tous ceux qui souffrent des pieds

fatigue prématurée, douleurs à la marche, démarches défectueuses, oignons, etc., etc., toutes ces infirmités guéries par le

Support américain

FOOT-EAZER

du D^r SCHOLL



Nous avons obtenu la vente exclusive de cette spécialité approuvée par les médecins suisses et étrangers. 5285

Mercredi 29 Juillet 1914

un orthopédiste de la fabrique à Chicago se tiendra à la disposition du public de 9 à 12 h. et de 2 à 5 h. du soir, et donnera tous les renseignements et démonstrations en français.

Absolument gratis Absolument gratis

Maison de Chaussures

„Au Lion“

J. BRANDT

10, Place Neuve, 10

Téléphone 4.93

Monsieur et Madame Achille Ditesheim et leurs enfants, Pierre, Cécile, Lucien, Hélène;
Madame N. Ditesheim-Nordmann, ses enfants et petits-enfants;
Monsieur et Madame Léopold Ditesheim, à Bruxelles;
Monsieur et Madame Isaac Ditesheim, leurs enfants et petit-enfant;
Madame veuve Isabeau Lévy, ses enfants et petit-enfant;
Madame veuve Aaron Ditesheim et ses enfants;
Monsieur et Madame Isidore Ditesheim et leurs enfants;
Monsieur et Madame Gaston Lévy, à Bruxelles;
Monsieur et Madame Armand Lévy et leurs enfants, à Bruxelles;
Monsieur et Madame Salvator Lévy, à Paris, et leurs enfants, ainsi que les familles Ditesheim, Woog, Lévy, Birgé, Bernheim, Braunschwig, Oury, Ley, Aaron, Paris, et les familles alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de subir en la personne de

Monsieur René DITESHEIM

leur cher et regretté fils, frère, neveu, cousin et parent, décédé le 24 juillet, après une courte et pénible maladie, à l'âge de 17 ans.

La Chaux-de-Fonds, le 25 juillet 1914.
L'enterrement aura lieu le dimanche 26 courant, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire: Rue du Parc 114 (entrée rue Jardinière).

Ni fleurs ni couronnes.

On ne reçoit pas. H22270C 5275

Une urne sera déposée devant la maison mortuaire.
Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

Monsieur Arnold Schnegg-Christen, à St-Imier; Madame veuve Suzanne Christen, à St-Imier; Monsieur et Madame Charles Christen et leurs enfants, à St-Imier; Monsieur et Madame Emile Christen et leurs enfants, au Locle; Mademoiselle Rose Christen, à St-Imier; Madame et Monsieur Jacques Chopard-Christen et leur enfant, à St-Imier; Madame et Monsieur Alfred Gostely-Christen et leur enfant, à St-Imier; Monsieur et Madame Oswald Ramseyer et leurs enfants, à Mécourt; Madame veuve Paul Bourquin-Ramseyer et ses enfants, à Bienne; Madame veuve Emma Perret-Gentil et ses enfants, à Sonvilier; Madame et Monsieur Albert Dubois-Schnegg et leur enfant, à St-Imier; Madame veuve Alfred Schnegg et ses enfants, à La Chaux-de-Fonds; Monsieur Oscar Schnegg et ses enfants, à St-Imier, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Anna Schnegg-Christen

leur bien-aimée épouse, fille, sœur, nièce, tante et parente, enlevée à leur affection ce matin, dans sa 45^{me} année, après une longue et douloureuse maladie, supportée avec résignation.

St-Imier, le 25 juillet 1914.

L'inhumation aura lieu lundi 27 juillet, à 1 h. après midi.

Domicile mortuaire: Rue Neuve 10.

L'urne funéraire sera déposée.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part. 5282

Soldes d'Eté

Nous vendons un grand lot de

Costumes d'Eté p^r Dames

en 4 séries, sans distinction de leur valeur réelle

Séries I II III IV
9.75 19.50 22.50 27.--

Malgré nos prix de séries, nous accordons pendant ces deux jours, sur toutes nos BLOUSES et ROBETTES, encore

10 % escompte
Séries I II III IV
1.45 1.90 2.90 3.90

Affaire exceptionnelle
Blouses p^r Dames 1.45
en crépon, haute nouveauté, teintes nouvelles

Julius BRANN & C^{ie}

La Chaux-de-Fonds 5281

LE SAMEDI LITTÉRAIRE

Gambetta étudiant

Né à Cahors où son père, d'origine italienne, tenait le «Bazar génois», Gambetta avait fait ses études au séminaire de Montfaucon. «Conduite dissipée, application médiocre, caractère très bon, enjoué et espiègle, talent remarquable, intelligence très développée»; telles étaient ses notes. Il l'emportait surtout en histoire et en grec. Démosthène l'enthousiasmait; il le savait par cœur. En 1856, il vint à Paris faire son Droit. Muni de 250 francs par la générosité paternelle, il n'en avait dépensé que 42 pour le voyage; sa famille lui assurait pour la suite une pension de 100 francs par mois; il s'estimait très fortuné. Le docteur Cabannes publie dans son nouveau recueil des lettres inédites de l'étudiant; elles sont radieuses de bonne humeur. Installé place de la Sorbonne à l'hôtel du Périgord, qui abrita plus tard le poète Ponchon, il est nourri pour 1 fr. par jour; encore que le gargarier, touché de son exactitude, lui a-t-il consenti une réduction de 10 centimes, et Gambetta calcule avec ivresse que c'est une économie de trois francs par mois (3 fr. 10 quand le mois aura trente et un jours); de quoi acheter un livre de plus. Sa chambre n'a pas de feu, mais il travaille sur son lit; une bonne couverture l'empêche de s'enrhumer. Le froid augmente-t-il? il ne se lève qu'à midi et, du coup, épargne le déjeuner; nouvelle économie de 10 fr. 50 par mois, «ce qui est énorme!» Quelquefois aussi, il s'installe à la Bibliothèque Sainte-Geneviève, où l'empereur Napoléon nous chauffe de dix heures du matin à onze heures du soir. Il y a les jours sombres, car sa chambre est obscure, moins pourtant que son cabinet de toilette, dont heureusement il use «fort peu». L'aveu est sans détour. Vers 1860, il devient un peu plus exigeant; il réclame souvent des subsides; comme le vieux Génois fait la sourde oreille, le fils songe à entrer dans une imprimerie comme correcteur d'épreuves grecques; mais ce projet n'a pas de suite. Dès cette époque, le futur orateur trône au café Voltaire, où il éblouit l'assistance par sa mémoire et par sa verve. Il récite Rabelais, son auteur favori; il réclame le discours fameux de Mirabeau sur la banqueroute sans manquer une syllabe. Se préparant déjà à son métier de tribun, il essaye de retrouver non seulement les paroles, mais les gestes et l'action des orateurs fameux. Il croit tenir Démosthène, Mirabeau, Cicéron; seul Bossuet lui manque: «J'ai creusé vainement; son vol est trop haut!» (Les métaphores ne se suivent guère; mais ce défaut est fréquent chez les grands orateurs.) Un jour qu'il a entendu au Collège de France une conférence de Philarette Chasles sur Goethe, il étonne le café Voltaire en redisant mot pour mot la leçon qu'il vient d'entendre. L'activité de son esprit, sa puissance d'assimilation émergeaient Alphonse Daudet: «Il préparait déjà, a dit le romancier, cet énorme emmagasinement de faits et d'idées, si nécessaire à qui prétend diriger un temps et un pays».

La Rose du Yémen

III

Un soir de pleine lune que les sables scintillaient sous la rosée — des années s'étaient écoulées depuis le départ de Yasi — un seigneur nomade, suivi d'une caravane, arriva au camp.

Cet homme, aux vastes prunelles, dont les joues creusées et le front balafre attestaient une vie d'aventures, était drapé dans des vêtements lamés d'or; et les parfums dont s'embaument les jeunes mariés s'échappaient de sa personne comme d'une cassette.

D'un pas guerrier, il pénétra dans la tente du chef.

— Reconnais-tu — dit-il à l'homme — reconnais-tu Yasi, fils de Thor, dont naguère tu as raillé la pauvreté et l'amour?

Il marcha vers l'entrée, souleva brusquement le rideau, qui était retombé derrière lui, et d'un large geste hautain, montrant la caravane:

— Regarde au dehors! dit-il. Vois mes chamelles et mes juments et mes bêtes de somme qui plient sous le butin!

— Où est ta fille?

— Elle est morte.

Le rideau glissa des mains de Yasi, qui s'affala contre le mât de la toiture. Et le cœur fut si rude que toute la tente en trembla.

Enfin, ramenant autour de lui son manteau:

— Viens me montrer sa tombe.

Les deux hommes sortirent, ils marchèrent l'un derrière l'autre, silencieux. Ils passèrent entre les rangées de chamelles accroupies et qui beuglaient à leurs décharges.

Hossaine, le cœur enfiévré, regrettait ces richesses.

Yasi, à chaque bête, se rappelait un danger devenu inutile, chaque présent évoquait en lui la mort d'un espoir. Et des grosses larmes roulèrent une à une sur ses robes de fêtes.

Ils accédèrent à un petit tertre de sable, sur lequel s'élevait une stèle.

— Voici la tombe d'Ouarda, dit Hossaine.

Puis il s'en alla.

Yasi s'étendit sur le sépulcre, et, ses bras étendant la stèle, il pleurait.

Il caressait la pierre, il baisait la poussière; au tombeau il gémit sa longue et vaine ardeur. Et vers les solitudes argentées, le souffle de la nuit emportait les plaintes de l'amant.

Subitement, il se redressa et il vit derrière lui une jeune fille qui tirait le plan de son manteau.

— O toi qui aimes et qui pleures, tu pleures une tombe vide! Je ne puis dormir dans la tente, tes sanglots déchirent mon sommeil. — La fille de mon père n'est pas morte. On lui a dit que tu avais péri dans la bataille. On l'a mariée avec Assam. Ils sont partis, car Assam te craignait; et mon père, redoutant ton retour, fit dresser ce simulacre de sépulture pour satisfaire à ta

douleur. Ouarda demeure parmi la tribu des Harb, dans les montagnes du Hedjaz.

Le Bédouin bondit vers sa plus rapide chamelle, et sans même éveiller ses hommes, il partit.

Et déjà loin, il cria à la jeune fille:

— Que Dieu te rende en jolies, ce qu'il m'a prodigué en souffrances.

Il chevaucha dix jours et dix nuits, sous l'accablement du soleil, sous le souffle sinistres des vents. Il traversa des océans de feu, il franchit des falaises de basalte. Il haletait de fièvre, ses dents claquaient, ses lèvres se desséchaient; ses blessures anciennes se rouvrirent. Enfin il atteignit la tribu des Harb, campée sur les grèves du Grand Désert.

Il entra dans la tente d'Assam.

Une femme y filait du «testi». Elle était seule. C'était Ouarda.

— Je t'en prie, donne-moi à boire, lui dit-il.

Elle se leva et lui apporta du lait de chamelle.

Il but une gorgée, et lui rendant le vase:

— A toi, maintenant, bois ce qui reste.

Et il la regarda.

Alors, elle le reconnut.

Elle se précipita vers lui, mais il chancela comme un homme ivre.

— Je me meurs, dit-il.

Elle lui prépara une couche, il s'y étendit. Elle s'assit à côté. Il avait perdu connaissance et pleurait comme devant la tombe vide.

Enfin il se calma; il ouvrit les yeux et voyant Ouarda près de lui, il se rappela leur jour heureux, et il rit comme un enfant.

— Te souviens-tu, lorsque tu m'as donné à boire dans le creux de ta petite main?

Et il fit semblant d'y boire jusqu'à la dernière goutte.

— Dis, as-tu toujours la pende-loque de corail rose qui se perdait dans la beauté de ton corps?

Elle la lui montra; il la porta à ses lèvres.

Et doucement, avec ses doigts, il appuya sur l'étoffe qui se tendait sur la gorge gonflée:

— Ma rose du Yémen... ma petite rose des collines blondes... murmura-t-il.

Et sa tête retomba sur la poitrine d'Ouarda...

Il était mort.

MYRIAN HARRY.

Le libre développement pour tous

... Il ne suffit pas, pour le progrès de l'esprit humain, que quelques penseurs isolés arrivent à des points de vue fort avancés, et que quelques têtes s'élèvent comme des folles avoines au-dessus du niveau commun. Que sert telle magnifique découverte, si tout au plus une centaine de personnes en profitent? En quoi l'humanité est-elle plus avancée, si sept ou huit personnes ont aperçu la haute raison des choses? Un résultat n'est acquis que quand il est entré dans la grande circulation. Or, les résultats de la haute science ne sont pas de ceux qu'il suf-

fit d'énoncer. Il faut y élever les esprits. Kant et Hegel auraient beau avoir raison, leur science, dans l'état actuel, demeurerait incommunicable. Serait-ce de leur faute? Non; ce serait la faute des barbares qui ne les peuvent comprendre, ou plutôt la faute de la société qui suppose fatalement des barbares. Une civilisation n'est réellement forte que quand elle a une base étendue. L'antiquité eut des penseurs presque aussi avancés que les nôtres; et pourtant la civilisation antique périt par sa paucité, sous la multitude des barbares. Elle ne portait pas sur assez d'hommes; elle a disparu, non faute d'intensité, mais faute d'extension. Il devient tout à fait urgent, ce me semble, d'élargir le tourbillon de l'humanité; autrement des individus pourraient atteindre le ciel quand la masse traînerait encore sur la terre. Ce progrès-là ne serait pas de bon aloi, et demeurerait comme non accompli.

E. RENAN.

LA GUERRE

Les souverains qui prennent conseil aujourd'hui de leurs ministres, décident, de par leur seule volonté, si c'est cette année ou l'année prochaine que commencera la grande tuerie. Ils savent très bien que tous les discours ne les empêcheront pas, quand l'idée leur en viendra, d'envoyer des millions d'hommes à la boucherie. Ils écoutent même avec plaisir ces dissertations pacifiques, les encouragent et y prennent part.

Loin d'être nuisibles, elles sont, au contraire, utiles aux gouvernements, parce qu'elles donnent le change aux peuples et les détournent de la question principale, essentielle: *Doit-on ou non se soumettre à l'obligation du service militaire?*

L. Tolstoï.

Discipline

Le chef n'est qu'un roseau, son ordre un peu de vent, Mais le soldat l'ignore. Un champ de Mars ressemble Au cirque où des lions côte à côte vont l'amble, Pour obéir au fouet qui règne en les bravant.

Il marche à droite, à gauche, en arrière, en avant, Comme on veut, le troupeau formidable qui tremble. Mais vous qui lui montrez comment on marche ensemble, Prenez garde qu'un jour il ne soit trop savant.

Montant de proche en proche, un seul refus tenace A l'impérieuse voix qui commande et menace, Vous dégraderait tous, du caporal au roi!

La discipline est l'art de faire craindre une ombre, L'art de magnétiser la force par l'effroi, En trompant l'unité sur le pouvoir du nombre.

SULLY PRUDHOMME.

Il n'y a plus de patrie! Je ne vois d'un pôle à l'autre que des tyrans et des esclaves.

Diderot.

Hôtel de la Balance, La Cibourg

Dimanche 26 Juillet 1914

Grande Kermesse

Organisée par l'«Orchestre» et la «Fanfare de Renan»

Dès 3 heures, Grand Concert donné par la Fanfare

Attractions. —
Jeux divers. —
Soirée familiale.

Dimanche et lundi, dès 1 heure, grande répartition au jeu de boules. — 1^{er} jeu, Pains de sucre; 2nd jeu, répartition en 6 classes.

Se recommandent:
Les Sociétés et le tenancier.

La répartition et la danse auront lieu par n'importe quel temps

Restaurant du Jet d'eau, Col-des-Roches

Dimanche 26 Juillet 1914

Grande Kermesse

Organisée par la Musique Ouvrière «La Persévérante» de La Chaux-de-Fonds

Concert dès 2 h. après-midi

Jeux divers: Roue aux pains de sucre, fléchettes, petits chevaux, parapluie, tonneau.

Consommations et marchandises de choix.

Invitation à tous.

Départ au train de 1 heure de La Chaux-de-Fonds.

Hôtel des Mélézes

Dimanche 26 juillet
dès 2 h. de l'après-midi

Grande Fête Champêtre

organisée par le

Foot-Ball Club «La Chaux-de-Fonds»

avec le bienveillant concours de la

MUSIQUE «LA LYRE»

DANSE JEUX DIVERS DANSE

Dès 10 heures du matin, répartition aux Jeux de boules

A 4 heures, distribution gratuite aux enfants 5261

Cercle Français

Jaquet-Droz 6^a

Samedi 25 courant, dès 8 h. 30

GRANDE BATAILLE AUX PAINS DE SUCRE

Les membres du Cercle et leurs amis sont cordialement invités. 5262

Schweiz-Coiffeur
Gehilfen-Verband

Section Chaux-de-Fonds

Jeden 1. und 3. Mittwoch im Monat, Versammlung im Local Hôtel de la Balance. Anfang 9 Uhr. 3786

Der Vorstand.

Réparations de Poussettes
Au Berceau d'Or :: O. Groh
Rue de la Ronde 11 5072

AU GAGNE-PETIT E. Meyer & C^o
Place Neuve 6^e
Lainage, Corssets, Lingerie
Literie 3724 Meubles soignés

Avis aux Promeneurs!

Le meilleur Salami vous le trouverez au **Magasin de PRODUITS D'ITALIE**, maison Tieffenbach, à **ST-IMIER**. Téléphone 1.12

Bel assortiment de **Charcuterie cuite**
Jambon, galantine, saucisson, mortadelle, etc.

Salamettis, à 20 centimes la pièce
Conserves de viandes, de fruits et de légumes. 5012

Thon ouvert, à 45 cent. le quart de livre
Faites un essai! Service prompt à domicile.

Se recommande, **DE-VINCENTI GUIDO**, St-Imier.

Plaques émaillées
Cachets à cire, tous genres et toutes grandeurs. Prix très modérés. Catalogues à disposition. **A. Dreyfus**, rue Numa-Droz 2a (entrée rue de Bel-Air). H-20153-C 5017

Montres au détail, or, argent, métal. Rhododermes en tous genres, aux conditions les plus avantageuses. — Se recommande **Ch. L'Éplattenier**, rue du Pont 36. 4479

Etablissement recommandé: Parc 31

CRÈMERIE
RESTAURANT
SANS ALCOOL
DE L'OUEST

DINERS depuis 70 cent.
Spécialité:
GATEAUX aux FRUITS
toute l'année 3143

Consommations de premier choix
TÉLÉPHONE 1065

Piano —o— Billard
Se recommande,
E. Sahli-Seiler

Salles pour Dames et Sociétés

Local des B. T. neutres Loge L'Avvenir N° 12

ASSURANCE POPULAIRE

de la Société suisse d'Assurances générales sur la vie humaine, à ZÜRICH
Placée sous la surveillance du Conseil fédéral.
Société à base mutuelle et coopérative
fondée en 1894 pour la conclusion de petites assurances sur la vie.
Somme assurée maximum : fr. 2,000. — par personne.
Tous les bonis sont répartis aux assurés, sous forme de réduction de la prime dès que le sociétaire a payé les cotisations de deux années.
Effectif à fin 1913 : plus de 38,000 membres avec plus de 39 millions de francs assurés.
ASSURANCES D'ADULTES ET D'ENFANTS
Tous renseignements sont fournis gratuitement par le soussigné. Sur demande, on passe à domicile. 4680
Représentant pour **Charles Jeanrichard**
la contrée :
Charrière, 66, La Chaux-de-Fonds. — Téléphone 2.55

La Laiterie Coopérative

ne vend à ses clients que des marchandises de toute première qualité et au prix le plus juste.
Excellent fromage de La Sagne et de La Brévine, bien salé, depuis fr. 0.65, 0.80, 0.90 et 1. — le demi-kilo. Fromage Emmenthal, qualité extra, à fr. 1.10 le demi-kilo. Tilsitt, Chaux-d'Abel, Munster, Mont-d'Or, Limbourg, Roquefort, Schabziger, Servettes, Camembert. — Excellente Tête de Moine sur commande.
Beurre de table extra. Vente de plus de 500 kilos par semaine en pains de 100 gr., à 38 cent. ; 125 gr., à 45 cent. ; 200 gr., à 75 cent. ; 250 gr., à 90 cent.
Gufs frais, Gufs de commerce, Confiture de Lenzbourg en bocaux et au détail. — Vin blanc, pour fondue, à 70 cent. le litre. — Potages Maggi et Knorr.
Excellente Saucisse de La Sagne, au foie et à la viande. Lard bien entremêlé. Thon et Sardines. Petits pois.
Tous les jours, excellente CRÈME
Clients, coopérateurs, ouvriers, il est de votre devoir d'acheter votre **Lait à la Laiterie Coopérative, à 20 cent. le litre** dans nos quatre magasins
Paix 70, Moulins 7, Place d'Armes 1, Grenier 39
Tous les vendredis, banc sur la Place du Marché de St-Imier ; tous les samedis, sur la Place du Marché du Locle ; tous les mercredis et samedis, Place du Marché de La Chaux-de-Fonds. Pour la vente en gros et demi-gros, s'adresser rue de la Paix 70. 3521
Consommateurs, souvenez-vous que la Laiterie Coopérative défend continuellement vos intérêts, donc il est de votre devoir de la soutenir par vos achats.



Tondeuses

pour couper les cheveux et la barbe, dans tous les prix à partir de fr. 4.50. Bonne qualité assurée. 5038
Se recommande,
H. LUTHI, Coutelier
11, rue de l'Hôpital, Neuchâtel

Course annuelle de la Musique La Lyre à Lyon, les 4, 5, 6 et 7 Septembre 1914

Prix de la course : Fr. 35.— (voyage, 3 couchés et 4 banquets compris).
La caisse de course fonctionne tous les samedis soir, de 8 heures à 8 heures et demie.
Pour inscriptions ou renseignements, s'adresser au local, Café du Télégraphe, les mardis et samedis soir. H-22032-C 5009

Oui ! C'est à la Halle aux Meubles



1, Rue Fritz-Courvoisier, 1 au 1^{er} étage 5234
C'est bien là que tu obtiendras ton **Mobilier** aux MEILLEURES conditions.
Ne passe pas par un intermédiaire, tu paieras 10% au moins plus cher.
Cette maison se charge aussi des **Réparations** et **Transformations**.
Téléphone 1219

Achetez votre
POUSSETTE
AU 3654
PANIER FLEURI
Léopold Robert 42
Les meilleurs marché : —: Le plus grand choix

Coopérative des Syndicats LA CHAUX-DE-FONDS

Nouvelle raison sociale :
Coopératives Réunies Le Locle, La Chaux-de-Fonds Le Noirmont

Assemblée générale

le lundi 27 juillet 1914, à 8 1/4 h. du soir, à la Croix-Bleue

Ordre du jour :
1. Nomination des scrutateurs et lecture du procès-verbal. — 2. Rapport de gestion. — 3. Rapport d'administration. — 4. Rapport de la Commission de vérification des comptes. — 5. Election : a) du président et du secrétaire ; b) de membres du Comité en remplacement de la série sortante ; c) de la Commission de vérification des comptes. — 6. Dissolution de la Coopérative des Syndicats et adhésion aux Coopératives réunies. — 7. Fixation du taux de la ristourne. — 8. Divers. 5232
Tous les coopérateurs et clients de notre société sont instamment priés d'assister à cette très importante assemblée.

Enchères publiques de 5263 Machines et objets mobiliers

Le **Lundi 27 Juillet 1914**, dès 1 1/2 heure après midi, à la Rue de l'Est 28, l'Office des Faillites procédera à la vente, par voie d'enchères publiques, des objets suivants :
Machines à laver, machines à coudre marques Dürkopp, Kayser, Davis, machine à battre, coupe-racines, concasseurs, piocheuse, hache-paille, scie circulaire, monte-charge, faneuses, faucheuses, plusieurs poussettes, traineaux et chars d'enfants, vélos, couleuses, fournitures et accessoires pour machines à coudre et vélos, meules à aliguer, moulin, camion, char à pont, voiture, ainsi que quelques objets mobiliers tels que : banques, vitrines, pupitre américain, fauteuils, chaises, coffre-fort, classeur, tables, régulateurs, dressoir, linoléums, lampes électriques, pendules neuchâtelaises, secrétaire, tableaux, etc. H-30160-C
La vente aura lieu au comptant. Office des Faillites : Le Préposé : Ch^r DENNI.

Vallée des Ponts et de la Sagne

Contrée des anciennes maisons et des vieux souvenirs des Montagnes Neuchâtelaises
Des Ponts on se rend à Noiraigue, aux Gorges de l'Areuse, au Creux-du-Van et au superbe point de vue de la Tourne et des Rochers de Tablettes. — Aller ou retour par Neuchâtel ou Chambrelieu. Billets circulaires à prix réduits pour ces excursions, facilités pour sociétés et écoles. 5079

AVIS

Les photographes qui prirent des vues lors de la journée socialiste à Chambrelieu sont priés d'envoyer des épreuves ou leur adresse à l'Imprimerie Coopérative, La Chaux-de-Fonds. 5207

Visitez les Magasins modernes du **Grand Bazar Schinz, Michel & C^{ie}**
10, Rue St-Maurice, 10 **NEUCHÂTEL**
Très grand choix à tous les rayons
La vente se fait sur six paliers
Spécialité d'Articles de **VOYAGE ET TOURISME**
Malles :: Valises **SACS SACS** de voyages touristes et tous accessoires
Prix très avantageux 3616

Strub's
MARQUE DE CONFIANCE
Nous recommandons la lecture de notre intéressant **Ouvrage Illustré** particulièrement aux pères et mères qui luttent contre la vie chère, et aux **EPOUX prudents** qui craignent une trop nombreuse famille. Le prix de cet ouvrage est actuellement de 50 cent. Cependant, à titre de propagande, 1000 exemplaires seront envoyés sous pli fermé **gratuitement**. Adresser les demandes immédiatement aux **Editions Libres**, rue du Rhône 6, Genève. 2270

Risquez 5 cts pour une carte postale et vous allez **gagner** un tas d'argent en exigeant de suite notre catalogue gratuit. Vous achèterez chez nous une excellente chaussure à prix bas et ferez ainsi des économies.
Rod Hirt & fils Lenzbourg

LA SOCIÉTÉ DE TOURISME "LES AMIS DE LA NATURE" organise le 15 et 16 août une **Course de Société** en chemin de fer sur **Jungfraujoch** à des prix exceptionnellement réduits.
Carte de participation pour les sociétaires et les membres de leur famille, fr. 38.— ; pour les autres participants, fr. 40. Sont compris : Voyage Chaux-de-Fonds—Jungfraujoch et retour, souper et déjeuner à Lauterbrunnen, couche en communauté. Les participants désirant coucher à l'Hôtel payeront fr. 1.50 en plus. Les inscriptions sont reçues dès maintenant ; dernier délai, 31 juillet. Tous les amis et amies de la montagne sont invités à y participer. Pour plus de détails, s'adresser au président, A. Kobza, Imprimerie Coopérative ou rue du Progrès 8, II^{me} étage. 5201

FRANCHES-MONTAGNES et Vallée du Doubs
Excursions nombreuses, variées et intéressantes : Chaux-d'Abel-Mont-Soleil, Les Bois-Le Refrain-Moulin de la Mort-Biaufond, Noirmont-Rochers des Sommatres, Noirmont-Rapides de la Goule, Saignelégier-Goumois, Saignelégier-Les Pommerats, etc., etc. Billets du Dimanche, billets circulaires et billets à prix réduits pour sociétés et écoles. 5080

Apollo

Tous les soirs
Le Cinématophone
"EDISON"
Prix des places : 1.50, 1.—, 0.80, 0.50
Dimanche 5259
MATINÉE à 2 1/2 h.

Pharmacie B. Bæhler
St-Imier
Spécialités suisses et étrangères
Kola granulée
Antinosine
Huile de Harlem véritable
Toile souveraine - Articles d. pansements, Irrigateurs

Paul NYDEGGER, Cordonnier VILLERET
Chaussures sur MESURES
Réparations en tous genres 3419
Travail consciencieux. Prix modéré. Se recommande.
Gainerie - Reliure - Encadrements
Jean BULLONI, St-Imier.
Rue du Puits, —: Maison Bonaccio
Travail prompt et consciencieux
Maison connue par ses prix extrêmement avantageux.
3295 Se recommande.

Papeterie BERGER
Grande Rue 5 **LE LOCLE**
Fournitures d'écoles et de Bureaux. Cahiers et carnets de toutes sortes. Crayons, plumes et porte-plumes. Encre diverses. Encriers en tous genres. Papiers à lettres et enveloppes fins et ordinaires. Papiers à dessin, cire à cacheter, colle, ficelle.
REGISTRES ALBUMS PAPETERIES 5219

Hygiène + Prévention
Ayant reçu de nombreuses lettres de reconnaissance, concernant mon article pour hommes, dès ce jour j'en enverrai une 1/2 douzaine pour 2 fr. 20 au lieu de 2 fr. 50. Ceci, afin de faire connaître l'excellence de ma marque. Discretion. 4993
M. BIHLER Parc 31 Neuchâtel
Névrologies
Influenza
Migraines
Maux de tête
CACHETS antinévrologiques
MATHEY
Soulagement immédiat et prompt guérison, la boîte fr. 1.50.
Pharmacies Réunies
La Chaux-de-Fonds 3836

CONGO
LE MEILLEUR BRILLANT POUR LA CHAUSSURE